

LA VRAIE LIBERTE N° 2.

A remanier. (a)

LA VRAIE LIBERTE

II

Ses éléments extrinsèques (b)

Si ergo Filius vos liberaverit, vere liberi eritis.
Joan. VIII, 36.

Si le Fils de Dieu vous fait libres, vous serez vraiment libres, pas autrement.

En étudiant avec vous les éléments constitutifs de toute vraie liberté, j'avais distingué ses éléments intrinsèques et ses éléments extrinsèques.

(a: note barrée:) S. Dezert - Avant 1867

(b: notes marginales:) Bon seulement devant des chrétiens.

Nul être n'est libre vis à vis de son objet de qui le perfectionnement le rend heureux.



Les premiers, nous le savons maintenant, c'est une claire vue de l'intelligence, et une grande force de la volonté.

Dieu seul est vraiment libre par essence, parce que lui seul par essence, voit tout sans ombre et peut tout sans effort.

Les Anges et les Elus, après Dieu, sont vraiment libres et parfaitement libres, parce qu'ils ont reçu de Dieu de connaître toute vérité, sans ombre, et de pouvoir tout ce qu'ils veulent.

Ici-bas, la pleine et parfaite liberté n'est à vrai dire nulle part, parce qu'ici bas tous les hommes, plus ou moins, sont susceptibles d'illusion et d'erreur, et sujets à quelque faiblesse; tout homme ici-bas est exposé à pécher.

Et toutefois nous l'avons dit et nous l'avons vu, la seule vraie liberté possible sur la terre elle est chez le chrétien, chez celui qui croit en Dieu et qui aime Dieu, en dehors de là il n'y a plus de la liberté que le nom, qu'un fantôme qu'une ombre, parce qu'en dehors de là, il n'y a plus rien de certain dans les questions capitales, dans les questions qui intéressent le plus notre âme et l'humanité; et qu'en dehors de là l'homme est livré à ses propres forces, c'est à dire à sa faiblesse.

Il nous reste à étudier ensemble l'élément extrinsèque de la liberté, (a)

Il ne suffit pas en effet d'avoir la vue et l'énergie suffisantes pour être libre, il faut encore être exempt de toute coaction extérieure (b)

En ce sens la liberté pleine et parfaite est en Dieu seul; parce qu'en dehors de Lui il n'y a rien que des serviteurs et des sujets.

(a: phrase barrée:)-et à l'étudier comparativement chez le Chrétien et chez celui qui ne l'est pas.

(b: phrase barrée:) ... être/Maître/Supérieur/ à qui l'on soit tenu d'obéir.



Tout ce qui est créé a Dieu pour supérieur et pour maître. Être libre pour la créature c'est n'avoir aucun autre maître que celui-là. C'est là la seule vraie liberté possible, à ...

Que si nous voulons étudier cette liberté comparativement chez le chrétien et chez l'impie, chez celui qui sert Dieu et chez celui qui ne le sert pas, nous trouverons que ces derniers, qui se disent et se croient indépendants, 1° ont plus de maîtres que nous, 2° qu'ils les ont plus despotes et 3° qu'ils les auront plus longtemps.

I

Dieu seul n'a pas de maître, parce que Dieu seul ne doit l'être à personne.

En dehors de Dieu, tout être vient de Dieu, tout être a été créé par Dieu tous les êtres sont donc ses serviteurs et ses sujets.

La pleine liberté pour la créature ne consiste donc pas à n'avoir pas de maître mais à n'en avoir aucun autre que Dieu.

Or, cette liberté est-elle chez l'impie ? Chez celui qui ne croit pas en Dieu, qui n'aime pas Dieu, qui ne sert pas Dieu ? - Non; elle est le privilège du vrai chrétien.

Que d'hommes manquent encore à l'appel que je leur ai fait, au rendez-vous que je leur ai donné - Est-ce hostilité ? Nullement : Parti pris ? pas davantage - Insouciance ? pas même. Si vous pouviez entrer dans le secret de leur âme, et si leur parlant intimement, tête à tête, vous leur demandiez ce qui les retient de venir ici, ils pourraient vous répondre comme on le fait souvent. - Mais je ne demanderais pas mieux, mais je ne puis pas. - Eh! qui vous empêche - Mille choses : ce que j'ai fait et dit jusqu'à ce jour, si différent de ce qu'il faudrait faire; ma position qui m'oblige de ne pas me montrer; mon avenir que je pourrais compromettre; le passé, le présent, le futur tout me retiens vous le voyez. Oui, vous avez bien dit tout vous retient, vous êtes esclave de tout : une parole railleuse, un sourire, ou seulement la crainte de cela, tout est un obstacle à ce que vous voudriez, tout vous devient une chaîne. Vous n'osez plus bouger; vous n'osez



pas vous montrer, vous n'osez rien faire du bien que vous voudriez faire et que vous aimez.

375

Et vous appelez cela être libre !

Vous êtes l'esclave de tout, et de vos inférieurs eux-mêmes dont vous redoutez le jugement, vous êtes surtout l'esclave de Dieu. N'est-ce pas être esclave que d'obéir quand même et de force à un être que vous n'aimez pas et qui est tout puissant, et à qui bon gré mal gré il vous faut céder ? Vous avez beau faire, beau rire, beau montrer du dédain et afficher de l'indépendance envers Dieu, il est votre maître, et les dédains eux-mêmes vous ne les avez que parce qu'il les tolère, que dis-je ? cet aveuglement même où vous êtes en outrageant Dieu est déjà un des châtiments que vous avez mérités et qu'il vous inflige. Vous vous étiez retirés de Lui, et Lui s'est retiré de vous, il vous a livrés à vous-mêmes, à vos lâchetés, à vos faiblesses, à vos mauvais penchants, à vos désirs corrompus, à votre ignorance aussi ; il a laissé votre cœur s'endurcir et votre esprit s'aveugler. Il vous a punis par où vous avez péché.

Vous aviez voulu échapper à Dieu, secouer son joug, et il s'est appesanti plus que jamais sur vos épaules, et vous voilà soumis à toute créature désormais, vous voilà l'esclave de tous.

Le chrétien, lui, le vrai chrétien n'a qu'un Maître. C'est Dieu.

De tout ce qui n'est pas Dieu, rien ne saurait lui être un obstacle, il a tout mis sous les pieds.

Il n'obéit pas au monde, que lui fait le qu'en dira-t-on ? (a)

Il n'obéit pas aux hommes, quels qu'ils soient, à moins qu'il ne voie en eux les représentants de Dieu.

Et si les hommes veulent lui commander autre chose il lui répond simplement non possumus. Je ne puis pas. Il me vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes.

Et si les hommes déchaînent contre lui des bêtes farouches il demeure ferme et il répète : Non

(a: notes marginales en partie illisibles:)

Je crains Dieu. Libert et gloriae.



possumus, je ne puis pas.

Et si on l'étend sur le chevalet, si on lui déchiquète les chairs, et si on le brûle ou on l'écorche vif, il répond encore le sourire sur les lèvres et la joie dans l'âme: Non possumus, je ne puis pas. Il me vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes.

Il a sans cesse devant les yeux cette fière parole de St Paul: Vous êtes les affranchis du Christ, gardez-vous de devenir les esclaves des hommes; et cette autre plus fière encore: et comme St Paul il ne veut pas (a) se laisser ravir cette liberté qu'il a reçue du Christ Jésus, et se laisser réduire en servitude - qui subintroierunt explorare libertatem nostram, quam habemus in Christo Jesu, ut nos in servitutem redigerent. Gal. II, 4.

Il a obéi au Christ, et le Christ l'a affranchi de toute autre servitude, et le voilà vraiment libre, libre de la glorieuse liberté des Enfants de Dieu - Il a porté son joug, et le Christ lui fait maintenant partager sa couronne. Servire Deo regnare est

Il peut dire avec le poète: Je crains Dieu et n'ai point d'autre crainte.

II

Mais non, il ne le craint pas même; il l'aime; par amour, il craint de lui déplaire, mais c'est tout !

Quand le chrétien, le vrai chrétien obéit à Dieu, ce n'est ni par force, ni par peur, c'est par amour; ce n'est pas comme à un maître mais comme à un père et à un ami.

Il sait que la loi n'est pas faite pour le juste, pour celui qui aime, mais pour l'impie et le pécheur, pour celui qui ne veut pas obéir à Dieu et se rendre indépendant - Lex justo non est posita, sed injustis, et non subditis, impiis et peccatoribus.
(I Tim. I, 9)

(a: variante:) que l'on ose attenter.

